L’exopolitique a le vent en poupe

Partage international nº 215 – Juillet 2006

On compte d’anciens ministres de la Défense et d’anciens officiers de l’Armée de l’air au nombre des personnalités, de plus en plus nombreuses, qui réclament l’ouverture d’un débat public au sujet de nos visiteurs extraterrestres, afin de coordonner nos réactions à l’échelle planétaire.

Comme le dit Paul Hellyer, ancien ministre canadien de la Défense et vice-premier ministre dans le gouvernement de Pierre Trudeau : *« Il est temps de lever le voile du secret pour permettre un véritable débat, en toute connaissance de cause, sur l’un des problèmes les plus importants de notre époque. »*

P. Hellyer, qui fut ministre de la Défense de 1963 à 1967, a joint sa voix à celle d’autres personnalités et de trois ONG pour demander au parlement canadien des auditions publiques sur « l’exopolitique » – c’est-à-dire sur les relations de notre planète avec des *« civilisations extraterrestres technologiquement et moralement avancées. »*

Ses déclarations à l’Université de Toronto, en septembre 2005, ont captivé l’attention – et l’imagination – des médias et du public : *« Les ovnis ont autant de réalité que les avions qui volent au-dessus de nos têtes,* a-t-il déclaré avant de confirmer la validité des documents relatifs à Roswell. *Le secret qui a entouré tout ce qui avait un lien avec l’incident de Roswell a été sans précédent. Dès le début, toutes les informations ont été classées au-dessus du top secret, si bien que la grande majorité des officiels et des politiciens des Etats-Unis n’ont jamais rien soupçonné – sans parler, bien entendu, des simples ministres de la Défense des pays alliés. »*

P. Hellyer a également prévenu que *« l’Administration Bush a fini par accepter que soit construite une base militaire sur la lune, qui permettra de mieux repérer les allées et venues des visiteurs de l’espace, et de les mitrailler si les militaires le jugent nécessaire ».*

A la suite de ces déclarations, P. Hellyer s’est fait ovationner, et trois ONG se sont jointes à lui pour demander au parlement canadien des auditions publiques sur le sujet. Il s’agit du Symposium d’exopolitique de Toronto, du Disclosure Project – association américaine ayant recensé des récits de personnalités occupant un poste de haut niveau dans la hiérarchie militaire des renseignements, et qui témoignent de rencontres probables avec des extraterrestres, et de l’Institute for Cooperation in Space (ICIS), de Vancouvert. En 1977, sous la présidence de J. Carter, un groupe de travail dirigé par le directeur international de l’ICIS présenta à la Maison Blanche ses *Etudes sur la communication extraterrestre.* Le président Carter lui-même rapporta une rencontre du troisième type qu’il avait faite avec un ovni, en 1969.

La Canadian Exopolitics Initiative propose au gouvernement canadien de patronner une *« Décennie de contacts »* consistant en *« Dix années de soutien financier à l’enseignement public, à la recherche scientifique, au développement et à la mise en œuvre de programmes d’éducation, à la préparation stratégique, aux activités de la communauté et à la recherche de témoins, afin de promouvoir, dans l’intérêt public, les contacts culturels, politiques, sociaux, légaux et gouvernementaux de notre société terrestre avec les « cultures extraterrestres avancées » visitant actuellement la Terre ».*

Au Royaume-Uni, grâce à la Loi sur la liberté de l’information, on peut consulter des dossiers sur les ovnis, autrefois classés top secret. Gary Anthony, spécialiste en ufologie, a découvert un catalogue officiel détaillé de tous les témoignages d’apparitions d’ovnis recueil-lis au Royaume-Uni entre 1996 et 2004 – y compris les apparitions multiples signalées par des dizaines de personnes dans le ciel d’Harboroug et de Lutterworth, dans le Leicestershire.

Sources : Edmonton Sun, Canada
Thématiques : Ovnis, politique
Rubrique : Tendances